

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LA SACOCHE

BERNARD, TRISTAN

Pièce — 1930

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

LE CHEF DES AGENTS

8 répliques

ÉMILE

7 répliques

ADRIEN

5 répliques

UN COMPLICE

3 répliques

Personnages muets & suite : AGENTS

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LA SACOCHE	5
-------------------------	----------

LA SACOCHE

SCÈNE 1

(Il s'avance jusqu'à la berge.)

(Songeur.)

(Reculant jusqu'à un remblai.)

(Il s'étend et s'endort d'un sommeil profond.)

ÉMILE *(en uniforme de garçon de banque)*

Si j'ai la mine déconfite,
C'est pour d'assez graves raisons :
J'arrive à l'instant de Maisons...
Pas de Maisons-Alfort, mais de Maisons-Laffitte...
... Pour fuir un avenir, hélas! plein de noirceur,
Je suis venu tout droit au bord de ces eaux mornes.
Car, bien que de métier on soit un encaisseur,
Le pouvoir d'encaisser a quelquefois des bornes!
Me voici ruiné sans espoir, et failli!
Et pour qui, Dieu puissant? Pour une cuisinière
Qui m'affolait d'amour la semaine dernière,
Et dont le jeune fils est lad à Chantilly...
Connaissant- prétend-il - leurs coups qu'ils font sous
L'indésirable compagnon [roche,

5

10

M'a dit d'aventurer le fond de ma sacoche 15
Sur un pâle outsider dont je maudis le nom...
Quittons l'existence traîtresse...
Je tombe de sommeil autant que de détresse...
Mais sur les sombres bords trouve-t-on le repos ?
Le repos éternel, est-ce un bobard de l'homme ? 20
Je crois qu'il est prudent de faire un petit somme,
Afin à tout hasard d'être au moins plus dispos...
Un sort bénin a garni d'herbe tendre
Le doux versant de ce talus,
Où sans tarder je vais m'étendre... 25
Puis, sitôt réveillé, j'irai, sans plus attendre,
Dans la direction des infernaux palus...

(Il médite.)

(Il se dirige vers le talus, et aperçoit Emile qui continue à dormir lourdement.)

(Avec attendrissement.)

(On entend un bruit de pas.)

ADRIEN *(entrant en scène, un portefeuille à la main)*

L'audace des bandits est vraiment sans limite !
En quel temps vivons-nous ? La police est un mythe !
À quatre heures dix, en plein jour, 30
Mon pote et moi, dans le plus bruyant carrefour,
Nous avons mis à sac une bijouterie...
Aussi tranquillement qu'on prend des numéros
D'autobus... Et pourtant, croyez-moi, je vous prie,
Je suis un être simple, et n'ai rien d'un héros... 35
Le bijoutier, couvert par la forte assurance,
Considère sa perte avec indifférence...

La Compagnie... y voit une publicité
Parfaite et des plus légitimes,
Grâce à quoi son papier déjà très haut coté, 40
Atteindra de plus hautes cimes...
Quant à mon brave recéleur,
Qui m'a pris ces bijoux au tiers de leur valeur,
Sa joie était vraiment touchante...
Enfin moi, je m'en trouve bien, 45
Car l'affaire reste excellente,
Vu la modicité de mon prix de revient...
Que vois-je ? Un encaisseur ?
Dormeur plein d'innocence,
Que ton destin narquois sur ma route a conduit ! 50
Décidément la Providence
Me gâte en ce jour d'aujourd'hui...
Voyons cette sacoche... Hé ! Le diable m'emporte !
Elle est vide ! Ceci me semble assez vexant...
Vraiment la concurrence est forte, 55
Et je ne croyais pas cet endroit si passant.
... Déception ! Tant pis !
Qui vient là ?... Mon complice ?
Il a l'air agité...

LE COMPLICE

Pet ! pet ! C'est la police ! 60
Il en vient par la gauche et par la droite aussi !...
Pas moyen de filer d'ici...

ADRIEN

C'est bien pour nous ?

LE COMPLICE

Pour nous ou pour d'autres personnes,
Ce n'est jamais, crois-moi, des rencontres fort bonnes...
Surtout quand on n'a pas un casier des plus blancs...

65

(Il prend des billets dans une grosse liasse.)

(Avec un soupir.)

(Sagement.)

(Il garnit rapidement la sacoche d'Emile.)

ADRIEN *(hochant la tête)*

Et puis, ce dormeur imbécile,
- Pour peu que ces vieux flics aient le soupçon facile -
Pourrait leur inspirer des pronostics troublants...
Il est des cas où le sacrifice s'impose...
Il faut faire la part du feu,
Et que dans la sacoche on trouve quelque chose...
Dix billets sur cent vingt
C'est beaucoup...
Et c'est peu...

70

75

LE COMPLICE *(bas)*

Les flics !

ADRIEN *(allant au-devant des hommes de police)*

Ah ! C'est le Ciel, messieurs, qui vous envoie !
Nous avons découvert sur le bord de la voie
Cet homme qui dormait...

(Il visite la sacoche.)

(Il compte.)

LE CHEF *(sentencieux)*

Avec un verre en trop 80
Probablement... Quel est ce drôle de pierrot ?
Si l'on était méchant, un rapport à la Banque...
Et nous ferions sacquer ce garçon à la manque...
Mais regardons... Sans doute on l'aura détroussé.
Non ! voici 85
dix billets... Ils n'auraient rien laissé.

ADRIEN *(défèrent)*

Vous n'avez plus besoin de nous, messieurs ? C'est l'heure
Où l' on commence à s'affamer.
La soupe et la patronne, en notre humble demeure,
Toutes deux à l'envi sont en train de fumer... 90

(Adrien et son pote ne se le font pas dire deux fois.)

LE CHEF

Allez...

(Emile le regarde éberlué.)

LE CHEF *(réveillant le dormeur)*

Que fais-tu là ?
Ton nom ?

ÉMILE (*balbutiant*)

Durand, Emile...

LE CHEF

Alors quoi ? C'est une façon
De venir roupiller par ici, mon garçon ?
Avec ton maroquin plein de billets de mille !

95

ÉMILE

Hélas, ils n'y sont plus !

LE CHEF

Comment ? Ils n'y sont plus ?
Je viens d'en compter dix, sans que tu te réveilles !

100

(À part.)

(Il est resté assis sur le remblai.)

ÉMILE (*comptant à son tour*)

Huit... neuf... dix... Dix billets ! Merveille des merveilles !
Je n'en avais que sept !

LE CHEF

Tu tiens à ce talus ?
Je dois te prévenir que la route est peu sûre.

ÉMILE

Je vais rentrer chez moi.

105

LE CHEF

Sois très heureux, mon fieu,
Qu'on étouffe ton aventure.

ÉMILE

Merci, messieurs. Bonsoir !

LE CHEF

Bonsoir !

(STANCES)

ÉMILE *(au public)*

Je crois en Dieu...

110